



Igor V. Ponkine*, Victor I. Slobodtchikov**,

Vsevolode Yu. Troytskiy***, Alexandre Yu. Evdokimov****

(* directeur de l'Institut des relations étatiques-confessionnelles et du Droit; **
Chef du département scientifique de l'Institut d'études sur l'enfance, la famille et
l'éducation de l'Académie russe de l'éducation; *** Docteur des lettres; ****
Docteur ès-sciences techniques)

Sur le film "Matilda" dans le contexte de la protection de la dignité des croyants

SOMMAIRE: 1. Introduction - 2. Méthodes appliquées dans la recherche et le domaine de la réalité objective et analytique; objet de la recherche - 3. Recherche dans le cadre de la réponse à la question N° 1 - 4. Recherche dans le cadre de la réponse à la question N° 2 - 4.1. Recherche et l'appréciation de l'image formée et retransmise par le film "Matilda" de l'Empereur de Russie Nicolas II (Romanov) canonisé par l'Eglise Orthodoxe Russe - 4.2. Recherche et l'appréciation de l'image formée et retransmise par le film "Matilda" de l'épouse de l'Empereur Nicolas II, Alexandre Féodorovna, canonisée par l'Eglise Orthodoxe Russe - 5. Recherche dans le cadre de la réponse à la question N° 3 - 6. Recherche dans le cadre de la réponse à la Question N° 4.

1 - Introduction

En 2017, le film "Matilda" a provoqué une forte controverse en Russie.

Les auteurs ont effectué la Recherche complexe (psychologique-culturologique et linguistique-juridique) du matériel proposé à examiner dans le cadre des questions mises devant les spécialistes.

Pour cette analyse, on a proposé aux auteurs de cet article de regarder et d'examiner l'œuvre audio-visuelle - le film "Matilda" (metteur en scène - Alekseï Outchitel, sorti à l'écran en 2017), version étudiée - durant 1 heure 42 minutes.

Recherche a eu lieu dans le cadre des questions posées suivantes:

1. Le film "Matilda", contient-il les éléments sémantiques et les particularités (exprimés par les moyens lexiques, visuels artistiques et plastiques ou bien par d'autres moyens de l'art cinématographique), ayant l'attitude à la religion? Si oui, alors par rapport à quelle religion ont l'attitude les éléments indiqués et les particularités, et sur quoi se base la conclusion réalisée?

2. Quelles images de l'Empereur de Russie Nicolas II (Romanov) et de son épouse Alexandra Féodorovna se forment et sont retransmises par le film "Matilda"? Y a-t-il dans le film "Matilda" quelques éléments

Contributo non sottoposto a valutazione.



sémantiques et les particularités (exprimés par les moyens lexiques, visuels artistiques et plastiques, ou par d'autres moyens de l'art cinématographique) du contenu sexuel sémantique? Si oui, quels éléments et particularités, et sur quoi se base la conclusion faite, comment les éléments et les particularités se rapportent aux éléments et aux particularités, ayant l'attitude à la religion, si de tels sont révélés au cours de la réponse à la Question № 1?

3. Quelle signification pour la perception visuelle du côté des spectateurs à l'image de l'Empereur de Russie Nicolas II (Romanov) et surtout une circonstance, que son rôle dans le film "Matilda" est tenu par l'acteur allemand Lars Eidinger, qui auparavant avait tenu le rôle d'Amos Quadfrey dans le film "Goltzius et la Compagnie du Pélican", et le rôle du violeur dans le film "Dora ou les névroses sexuelles de nos parents"? Si cela a lieu, alors quelle signification et par quoi se détermine-t-elle?

4. Le film "Matilda" dans le cadre de ses éléments et particularités ayant l'attitude à la religion (si des tels sont révélés dans les réponses), peut-il être, à juste titre, reconnu en qualité d'une œuvre réalisant le procédé de la satire?

2 - Méthodes appliquées dans la recherche et le domaine de la réalité objective et analytique; objet de la recherche

Les méthodes appliquées au cours de la recherche actuelle sont désignées plus loin, aussi bien dans les descriptions des recherches dans le cadre des réponses aux questions posées ne sont pas indiquées sans se répéter.

Dans le cours de la recherche on a utilisé les méthodes de l'analyse psychologique-culturologique et linguistique-juridique.

Dans le cadre de l'analyse psychologique réalisée, on a appliqué les méthodes de l'analyse psycho-sémantique, de contente-analyse et d'autres méthodes¹.

Dans le cadre de l'analyse utilisée linguistique et linguistique-juridique, on a appliqué les méthodes de l'analyse textologique, lexicale, linguo-sémantique et logique², aussi bien que l'analyse formellement-

¹ Les méthodes sont exposées dans la littérature spécialisée, y compris dans celle-ci: *Петренко В.Ф.* Основы психосемантики. 3-е изд. - М.: Эксмо, 2010. - 480 с.; *Кудрявцев И.А.* Комплексная судебная психолого-психиатрическая экспертиза. - М., 1999; *Коченов М.М.* Введение в судебно-психологическую экспертизу. - М., 1980; *Сафуанов Ф.С.* Судебно-психологическая экспертиза в уголовном процессе. - М., 1998.

² Les méthodes sont exposées dans la littérature spécialisée, y compris dans celle-ci: *Как провести лингвистическую экспертизу спорного текста? Памятка для судей,*



juridique³ y compris dans la partie de l'établissement des relations de l'Empereur de Russie⁴ avec l'Eglise Orthodoxe Russe selon la législation de l'Empire Russe, et aussi bien dans la partie de la mise en évidence de la signification des notions "pornographie" et "satire", en vue d'assurer et de révéler dans le matériel analysé des indices confirmant la présence ou l'absence de l'information étant l'information de caractère pornographique et de l'appréciation du bien-fondé de la définition du film en question comme réalisant le procédé de la satire.

Dans le cadre de l'analyse culturologique réalisée a été appliquée la méthode de l'analyse de caractère systématique de l'analyse sémiotique⁵ et d'autres méthodes, y compris axiologique⁶.

On a également utilisé les méthodes complexes suivantes:

юристов СМИ, адвокатов, прокуроров, следователей, дознавателей и экспертов / Под ред. М.В. Горбаневского. 2-е изд., испр. и доп. - М.: Юридический мир, 2006. - 112 с.; *Галышина Е.И.* Лингвистика vs экстремизма: В помощь судьям, следователям, экспертам / Под ред. М.В. Горбаневского. - М.: Юридический мир, 2006. - 96 с.; Цена слова: Из практики лингвистических экспертиз текстов СМИ в судебных процессах по защите чести, достоинства и деловой репутации / Под ред. М.В. Горбаневского. 3-е изд., испр. и доп. - М.: Галерея, 2002; *Кобозева И.М.* Лингвистическая семантика. - М.: Эдиториал УРСС, 2000. - 352 с.; *Апресян Ю.Д.* Лексическая семантика. - М.: Наука, 1974. - 366 с.

³ Les méthodes sont exposées dans la littérature spécialisée, y compris dans celle-ci: *Алексеев С.С.* Право: Азбука - теория - философия: Опыт комплексного исследования. - М.: Статут, 1999. - 711 с.; *Сырых В.М.* Логические основания общей теории права. Т. 2. Логика правового исследования. - М.: Юстицинформ, 2004. - 560 с.

⁴ Son titre complet ou abrégé juridiquement correcte dans cette Conclusion n'est pas cité, pour simplifier est nommé "Empereur de Russie". - *L'annotation des auteurs.*

⁵ **Sémiotique** - une science concernant les signes et les systèmes d'indices. Dans le cadre de l'analyse sémiotique, indépendamment de la sphère de son utilisation, comme règle, - se dégagent les 3 niveaux de la recherche des systèmes d'indices: la **syntaxique** étudie la combinaison des signes et les moyens de leur combinaison; la **sémantique** analyse les systèmes d'indices comme moyens de l'expression du sens - son objet essentiel est l'interprétation des signes et des communications; la **pragmatique** est liée à l'étude des relations entre les systèmes d'indices avec ceux qui utilisent et interprètent les communications y contenant (*Красильникова Я.А.* Информационная картина мира в программах провинциального телевидения: семиотический аспект // Зарубежная и российская журналистика: трансформация картины мира и её содержания / Науч. ред. А.А. Стриженко. - Барнаул: Изд-во Алтайского гос. технич. универс. им. И.И. Ползунова, 2003).

⁶ Les méthodes sont exposées dans la littérature spécialisée, y compris dans celle-ci: *Режабек Е.Я., Филатова А.А.* Когнитивная культурология. - СПб.: Алетейя, 2010. - 316 с.; Теоретическая культурология. - М.: Академический Проект; Екатеринбург: Деловая книга; РИК, 2005. - 624 с.; *Маркарян Э.С.* Теория культуры и современная наука (логико-методологический анализ). - М.: Мысль, 1983. - 284 с.



1) la méthode de l'analyse sémiotique visuelle du film examiné en tant que l'œuvre unie achevée avec la conception réalisée étoffée et de composition, avec le sens, avec la stratégie définie communicative;

2) avec la méthode contextuelle de l'analyse étroitement dirigée de certaines lignes du sujet, passant à travers le film examiné;

3) la méthode de l'analyse contextuelle étroitement dirigée de certaines scènes, et des éléments de ces scènes du film examiné;

4) la méthode de l'analyse par séquence au choix du film étudié (puisque les divergences révélées avec le scénario étudié auparavant par les auteurs de cet article, ont été reconnues par celle-ci insignifiantes, voilà pourquoi l'analyse par séquence a été effectuée avec l'utilisation de la logique commune de l'exposition des résultats de la recherche accomplie auparavant avec la vérification du film regardé);

5) la méthode de l'analyse complexe psycho-sémantique, du contenu-analyse et de l'analyse linguistique-juridique des énonciations, les monologues et des dialogues des personnages du film, y compris du lexique utilisé par les personnages, et de sa teinte émotionnelle.

Objet de la recherche est: contenu, direction sémantique, procédés employés, moyens expressifs et d'autres, significatifs pour les réponses aux questions posées, les éléments et les particularités du film "Matilda", à partir de la position de leur appréciation psychologique-culturologique, linguistique et linguistique-juridique dans le cadre des questions posées devant les experts.

Il est à remarquer qu'auparavant les auteurs de cet article dans le même effectif (d'après l'interpellation de la Députée à la Douma d'État de l'Assemblée Fédérale de la Fédération de Russie Natalia V. Poklonskaïa du 13.03.2017) avait réalisé la recherche complexe (psychologique-culturologique et linguistique-juridique) du scénario du film "Matilda" et de 2 bandes annoncées à ce film (à voir la Conclusion⁷); voilà pourquoi l'une des tâches instrumentales des auteurs de cet article est devenue la vérification (l'examen du bien-fondé et de l'authenticité) des déductions de la conclusion indiquée (déjà effectuée), l'inscription des corrections dans les évaluations faites auparavant en liaison avec les digressions possibles dans le scénario pendant la production du film, - effectué par les membres des auteurs de cet article en mars 2017. Les auteurs notent qu'une série des scènes du scénario étudié auparavant du film "Matilda"

⁷ Ponkine I.V., Slobodtchikov V.I., Troytskiy V.Y., Evdokimov A.Y. Conclusion complexe (opinion des spécialistes, réponses des spécialistes aux questions) du 01.11.2017 d'après le scénario et les 2 bandes-annoncés du film "Matilda" (<http://state-religion.ru/files/ex-matilda.pdf>).



n'a pas fait partie du film "Matilda" (sorti sur les écrans des cinémas en octobre 2017), certains dialogues sont modifiés.

Il est possible que le matériel cinématographique déjà tourné et qui n'a pas finalement fait partie du film examiné, - soit utilisé à la production de la version télévisée du film "Matilda", que le metteur en scène Alekseï Outchitel a annoncé pour la projeter à la télévision.

Les scènes de l'œuvre (film) audio-visuelle examinée aussi bien que les actions et les énonciations des personnages ont été fixées à l'aide de la montre à arrêt pendant la projection du film étudié. Or, dans la Conclusion actuelle, l'inscription "00:01:15 - 00:01:18" signifie l'envoi au fragment choisi du film "Matilda" commençant environ à 1 minute 15 secondes du début de la projection du film examiné et finissant environ à 1 minute 18 secondes du début de la projection de ce film. On prend pour le début du film le moment de l'apparition à l'écran du logotype et du nom de la Fondation du cinéma. De certains écarts insignifiants dans les indications de la fixation chronométrique sont possibles, ce qui est lié aux particularités du chronomètre utilisé et aux conditions de la présentation du film, et avec cela l'exactitude de la fixation d'après le temps des épisodes et des scènes n'entraîne pas dans les tâches de la recherche actuelle.

3 - Recherche dans le cadre de la réponse à la question № 1

Les résultats de la recherche menée du contenu du film "Matilda" donnent les bases pour confirmer de manière argumentée selon une série des idées générales et messages communicatifs, exprimés dans ce film au total et dans son contenu essentiel, concernant les liaisons sémantiques du contenu de plusieurs scènes du film avec le christianisme orthodoxe, concernant aussi le contenu considérable, d'après leur volume des scènes et des épisodes de ce film par rapport au champ direct sémantique connotatif et discursif du christianisme orthodoxe. Cela est déterminé, en particulier, par le fait que les personnages centraux du film "Matilda" sont: le personnage "Nicolas II" identifié avec l'image de l'Empereur de Russie Nicolas II (Romanov), et le personnage "Alexandra Féodorovna", épouse de l'Empereur de Russie Nicolas II, qui ultérieurement ont été rangés parmi les Saints porteurs impériaux des passions (russe - "царственные страстотерпцы"; anglais - "Passion-Bearers"; italien - "portatore di passione"), canonisés par l'Eglise Orthodoxe Russe.

Dans le film "Matilda" Tsar Nicolas II (Romanov) est représenté dans les 3 périodes de sa vie: 1) comme héritier - futur Empereur de Russie du vivant de son père; 2) après la mort de son père quand le



couronnement n'a pas encore eu lieu, mais juridiquement il passait déjà pour monté sur le Trône; 3) au cours de son sacre. Notons que selon les lois de l'Empire de Russie agissant à l'époque, fut institué que "après la mort de l'Empereur, son Héritier monte sur le Trône en vigueur de la loi sur l'héritage lui arrojant ce droit. L'avènement au Trône de l'Empereur décédé"⁸, par conséquent, dans une grande série des scènes Nicolas II est représenté comme étant juridiquement l'Empereur de Russie (mais avant la procédure du couronnement).

Il est principalement essentiel la signification non seulement juridique mais généralement commune culturelle, morale et psychologique pour la perception et l'évaluation du film "Matilda" qui a un tel fait connu pour tous que Nicolas II (Romanov) et son épouse Alexandra Féodorovna furent canonisés par l'Eglise Orthodoxe Russe du Patriarcat de Moscou comme les Saints porteurs impériaux des passions (glorifiés comme les *porteurs de la passion* - saints porteurs impériaux des passions).

Le fait de la canonisation de Nicolas II et de sa famille n'a pas pu être inconnu aux créateurs du film (en vigueur de la célébrité universellement connu de cet événement).

Dans le sens juridique, le fait indiqué de la canonisation (la reconnaissance par les institutions internes) par l'Eglise Orthodoxe Russe de Nicolas II (Romanov) et de son épouse Alexandra Féodorovna comme les Saints (*Saints porteurs impériaux des passions*) - conditionnant une haute adoration religieuse de ces personnes par les croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe (et le devoir pour ceux d'effectuer une telle adoration) et (en vigueur du point 2 de l'article 15 de la Loi Fédérale du 26.09.1997 № 125-FZ (édition du 06.07.2016) "*Sur la liberté de la conscience et les groupements religieux*") - impose l'obligation de la Fédération de Russie en tant que l'Etat de droit laïc de respecter cette institution de l'Eglise

⁸ L'article 31 du Chapitre IV "Sur l'avènement au trône et sur le serment de la citoyenneté" du Titre 1 "Sur les droits et les avantages du Pouvoir Suprême Absolu" de la Partie Première "Code des Lois essentielles de l'Etat" du Tome 1 du Code des Lois de l'Empire de Russie (édité en 1857; référence aux actes du 12.12.1825 et du 18.02.1855). (Сводъ законовъ Россійской Имперіи, изданія 1857 года. Томъ первый. Часть I. - Санкт-Петербургъ: Типографія Второго Отдѣленія Собственной Его Императорскаго Величества Канцеляріи, 1857. - С. 6).

Article 53 du Chapitre 5 "De l'adhésion au Trône et du serment de nationalité" du Titre 1 "Lois de base de l'Etat" de la Première Partie "Compilation des lois de base de l'Etat" du Tome 1 du Code des lois de l'Empire de Russie (faisant notamment référence à la loi du 1^{er} mars 1881). (Сводъ законовъ Россійской Имперіи (Издание неофициальное) / Подъ ред. и с прим. И.Д. Мордухай-Болтовского. Книга первая. Томы I-III. - С.-Петербургъ: Русское Книжное Товарищество "Дѣятель", 1912. - С. 4).



Orthodoxe Russe (comme les autres institutions internes des groupements religieux, à condition qu'elle ne contredisent pas la législation de la Fédération de Russie⁹).

Il est important de souligner que les relations sociales dans le domaine de l'expression publique des opinions et de la prolifération de l'information concernant les personnes qui sont surtout honorées religieusement par les croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe, - se caractérisent par la présence du régulateur fondé sur le droit, comprenant les mesures législatives de la défense du droit des sentiments religieux des croyants de l'affront [partie 5 de l'article 13 et partie 2 de l'article 29 de la Constitution de la Fédération de Russie, point 6 de l'article 3 de la Loi Fédérale "*Sur la liberté de la conscience et des groupements religieux*", des articles 148 et 282 du Code Pénal de la Fédération de Russie du 13.06.1996 № 63-FZ (édition du 29.07.2017)].

La prolifération sur les relations sociales apparues comme le résultat de l'adoption des institutions internes nommées de l'Eglise Orthodoxe Russe quant aux personnes nommées auparavant - de l'action de la norme législative du point 2 de l'article 15 de la Loi Fédérale "*Sur la liberté de la conscience et des groupements religieux*" - conditionne la reconnaissance du fait de l'adoption des institutions indiquées comme le fait juridique, c'est-à-dire la circonstance, avec laquelle les normes de la législation lient l'arrivée des circonstances du droit (instauration, changement, cessation ou les autres transformations des relations du droit), liées à la circonstance indiquée. Ainsi, les mesures de la responsabilité pour l'offense des sentiments religieux des croyants commise sous forme des actions publiques (prévues par l'article 148 du Code Pénal de la Fédération de Russie) exprimant l'irrévérence par rapport à la société, - est la garantie de la défense par l'Etat des droits et de la dignité des citoyens-croyants.

Il est nécessaire de souligner que l'adoration effectuée du côté des croyants par rapport aux objets surtout religieusement précieux (en reconnaissant que la compréhension de l'adoration religieuse et les formes de son expression peuvent être différentes dans les autres religions), - est la forme de la réalisation de la liberté de la conscience garantie par la Constitution tombe sous le coup de la défense du droit, établie par les articles 148 et 282 du Code Pénal de la Fédération de Russie.

⁹ Par le point 2 de l'article 13 de la Loi Fédérale du 26.09.1997 № 125-FZ (édition du 06.07.2016) "*Sur la liberté de la conscience et sur les groupements religieux*" est institué que l'Etat estime les institutions internes des groupements religieux si celles-ci indiquées ne contredisent pas la législation de la Fédération de Russie.



Il convient de remarquer que la signification pour évaluer la liaison de l'image de l'Empereur de Russie Nicolas II par rapport au christianisme orthodoxe a le fait que selon les Lois de l'Empire de Russie: "L'empereur comme le Souverain Chrétien est le défenseur suprême et le gardien des dogmes de la loi dominante et le gardien de l'orthodoxie et de toute la dévotion dans la sainte Eglise"¹⁰, et aussi a été affermi qu'„après avoir accédé au Trône ont lieu le sacre et l'onction selon le rang de l'Eglise Orthodoxe Greco-Russe"¹¹. Avec cela, comme il s'ensuit de la norme du droit, dans la gestion Ecclésiastique le Pouvoir Absolu agit au moyen du Synode de Gouvernement¹², il en résulte que l'Empereur de Russie a

¹⁰ Article 42 du Chapitre VII "Sur la foi" du Titre 1 "Des droits et avantages sacrés du pouvoir autocratique suprême" de la Première partie du Code de droit fondamental du Tome 1 du Code des lois de l'Empire de Russie (publiée en 1857; référence aux Lois du 25 janvier 1721 et du 5 avril 1797). Сводъ законовъ Россійской Имперіи, изданія 1857 года. Томъ первый. Часть I. - Санкт-Петербургъ: Типографія Второго Отдѣленія Собственной Его Императорскаго Величества Канцеляріи, 1857. - С. 10.

Article 64 du Chapitre 7 "Sur la foi" du Titre 1 "Lois de base de l'Etat" de la Première partie "Compilation des lois de base de l'Etat" du Tome 1 du Code des lois de l'Empire de Russie (faisant notamment référence à la Loi sur le Patrimoine du 05.04.1797). Сводъ законовъ Россійской Имперіи (Издание неофициальное) / Подъ ред. и с прим. И.Д. Мордухай-Болтовского. Книга первая. Томы I-III. - С.-Петербургъ: Русское Книжное Товарищество "Дѣятель", 1912. - С. 5.

La référence aussi sur l'édition donnée non-officielle (Code des lois éditées en 1912), notamment parue après les éléments reflétés dans le film "Matilda", parce qu'ici et plus loin a l'attitude directe envers le cercle des questions à discuter parce que la canonisation de la famille du Tsar comme les *Saints porteurs impériaux des passions* a déjà été effectuée en liaison avec les événements tragiques ayant lieu après la parution de cette édition en question.

¹¹ Article 35 du Chapitre V "Sacraments et confirmations sacrés" du Titre 1 "Droits fondamentaux et avantages du suprême pouvoir autocratique" de la Première partie "Recueil des lois fondamentales de l'Etat" du Volume 1 du Code des lois de l'Empire de Russie, publié en 1857 (faisant notamment référence aux Actes 21.04.1826 et à partir du 24.04.1841). Сводъ законовъ Россійской Имперіи, изданія 1857 года. Томъ первый. Часть I. - Санкт-Петербургъ: Типографія Второго Отдѣленія Собственной Его Императорскаго Величества Канцеляріи, 1857. - С. 7.

Article 57 du Chapitre 5 "Sur le couronnement sacré et la confirmation" du Titre 1 "Lois fondamentales de l'Etat" de la Première partie "Compilation des lois fondamentales de l'Etat" du Tome 1 du Code des lois de l'Empire de Russie (faisant notamment référence à la Loi du 24 janvier 1883). Сводъ законовъ Россійской Имперіи (Издание неофициальное) / Подъ ред. и с прим. И.Д. Мордухай-Болтовского. Книга первая. Томы I-III. - С.-Петербургъ: Русское Книжное Товарищество "Дѣятель", 1912. - С. 4.

¹² L'article 43 du Chapitre VII "Sur la foi" du Titre 1 "Des droits sacrés et des avantages du suprême pouvoir autocratique" de la Première partie "Compilation des lois fondamentales de l'Etat" du Tome 1 du Code des Lois de l'Empire de Russie (publié en 1857; référence à la Loi du 25 janvier 1721). Сводъ законовъ Россійской Имперіи,



effectué juridiquement (dans une certaine mesure) la gestion de l'Eglise Orthodoxe Russe, d'autant plus que cela découlait de l'Acte sur l'héritage du Trône du 05.04.1797. La mesure d'une telle "gestion" et les questions concernant cet objet ne sont pas envisagées ici, parce qu'ils n'ont pas de liaison directe de la recherche actuelle.

Ainsi, une signification essentielle a le fait, fixé dans les lois de l'Empire de Russie (notées dans notre Recherche), - de la liaison indissoluble du droit de l'Empereur de Russie avec l'Eglise Orthodoxe Russe. La canonisation qui a eu lieu ultérieurement en tant que les *Saints porteurs impériaux des passions* du Tsar Nicolas II et de son épouse - a redonné une qualité principalement nouvelle de leur liaison avec le christianisme orthodoxe, dont la manifestation extérieure est leur adoration religieuse par les croyants orthodoxes.

Réponse à la question № 1. Oui. La Recherche effectuée du film "Matilda" du metteur en scène Alekseï Outchitel donne les bases d'affirmer que dans ce film il existe une totalité des éléments sémantiques et des particularités (exprimés par les moyens lexiques, par les moyens visuels artistiques et plastiques, ou bien par d'autres moyens de l'art cinématographique), ayant une directe attitude à l'égard de la religion - le christianisme orthodoxe. Cette déduction est basée sur l'estimation des personnages présentés dans le film cité - identifié avec l'image de l'Empereur de Russie Nicolas II (Romanov), et du personnage "Alexandra Féodorovna" identifiée avec l'image d'Alexandra Féodorovna, épouse de Nicolas II, c'est-à-dire des images des personnes canonisées ultérieurement par l'Eglise Orthodoxe Russe en tant que les *Saints porteurs impériaux des passions*, et en vigueur de cela - adorés religieusement par les croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe.

En plus, la tendance sémantique et communicative du film "Matilda", au total, est réalisée par les créateurs au moyen du placement des personnages indiqués, et par conséquent, liés à ceux des images indiquées dans la situation de la confusion des idées sacrées religieuses avec celles-ci vulgaires - amORAles - sexuelles, etc. (cette déduction est

издания 1857 года. Томъ первый. Часть I. - Санкт-Петербургъ: Типографія Второго Отдѣленія Собственной Его Императорскаго Величества Канцеляріи, 1857. - С. 10.

Article 65 du chapitre 7 "Sur la foi" du Titre 1 "Lois de base de l'Etat" de la Première partie "Compilation des lois de base de l'Etat" du Tome 1 du Code des lois de l'Empire de Russie (faisant notamment référence à la Loi sur l'héritage du Trône du 25 janvier 1721). Сводъ законовъ Россійской Имперіи (Издание неофициальное) / Подъ ред. и с прим. И.Д. Мордухай-Болтовского. Книга первая. Томы I-III. - С.-Петербургъ: Русское Книжное Товарищество "Дѣятель", 1912. - С. 5.



justifiée de manière détaillée plus loin dans le cadre de la réponse à la Question N° 2).

4 - Recherche dans le cadre de la réponse à la question N° 2

La conception du film "Matilda" est réalisée au moyen de la totalité, y compris des procédés incorrectes, qui assurent l'effet commun intégral du film - la formation d'une fausse persuasion des spectateurs dans la vérité des images très négatives présentées dans le film (comme il est montré plus loin) de l'Empereur de Russie Nicolas II et de son épouse Alexandra Féodorovna.

Une telle circonstance que dans le film "Matilda" l'Empereur de Russie Nicolas II (Romanov) et son épouse Alexandra Féodorovna sont présentes dans une série des scènes dans la période où ils n'ont pas encore été Empereur et Impératrice (avant le moment de la mort de l'Empereur Alexandre III, dans la période avant le moment de se marier (jusqu'au 14(26).11.1894, et Alice - princesse de Hesse-Darmstadt, il est possible (dans une série des scènes), - dans la période avant le 21.10(02.11).1894 elle a adopté la religion orthodoxe chrétienne avec le prénom Alexandra et le patronyme Féodorovna¹³, n'a pas de signification substantielle pour évaluer le contenu et la tendance de ce film dans la partie des images y créés des personnes indiquées. C'est pourquoi dans notre Conclusion il s'agit de Nicolas II et de son épouse Alexandra Féodorovna d'une manière absolue par rapport à leur statut du droit.

Il est à souligner, en se basant sur la législation de nos jours de la Fédération de Russie que les objets des attentats dirigés contre le droit au cours de l'exécution des actions adressées à l'affront des sentiments religieux des croyants et à l'humiliation de la dignité humaine à cause de la profession de la foi (selon l'indice religieux), - peuvent être reconnus pas seulement comme les objets de la destination religieuse, mais aussi les personnes par rapport à qui les croyants expriment l'adoration religieuse et dont l'autorité spirituelle et morale est indissolublement liée à l'autorité du groupement religieux (ou même de la religion) au total (par exemple, certains serviteurs de culte qui sont en vie à présent, ou bien des personnes honorées religieusement qui avaient vécu auparavant)¹⁴.

¹³ Dans le film la chronologie exacte des scènes pointes est compliquée; cela n'entraîne pas dans l'objet de la Recherche. - *L'annotation des auteurs*.

¹⁴ Voir: *Ponkin I.V.* In merito alla tutela dei sentimenti religiosi e della dignità individuale dei credenti // *Diritto Penale Contemporaneo*. - 26 febbraio 2016; *Ponkin I.V.* Direct Objects of Offence at Committing of the Acts Oriented to an Insult of Religious



4.1 - Recherche et l'appréciation de l'image formée et retransmise par le film "Matilda" de l'Empereur de Russie Nicolas II (Romanov) canonisé par l'Eglise Orthodoxe Russe

Une série des scènes du film "Matilda" canalisé l'obtention de l'introjection¹⁵ par les spectateurs de l'image de Nicolas II extrêmement fausse d'avance et péjorative - dénigrante¹⁶ (péjorative et noircie), y compris - comme une personne ayant les capacités mentales assez basses aussi bien que les qualités morales contrastant avec un fort accent sur son statut social.

Ainsi, dans la scène de l'accident de chemin de fer avec le train d'Empereur le personnage "Nicolas II", au lieu d'aider son père - le personnage "l'Empereur de Russie Alexandre III", soutenant tout seul héroïquement une partie de la construction détruite du wagon, en permettant de telle manière de se tirer d'embarras des wagons démolis aux membres de la famille d'Empereur et à d'autres personnes, - le personnage "Nicolas II" a glissé sur le talus du remblai d'une voie ferrée avec une fillette (d'après le scénario - sa sœur) dans ses mains (qui aurait pu descendre toute seule sur le remblai), et pour quelque temps comme s'il oubliait son père (00:08:27 - 00:08:34). Et c'est seulement quand tous se sont précipités à l'aide du personnage "l'Empereur de Russie Alexandre III" (ayant détourné son attention pour une certaine durée du temps à d'autres activités, comme par exemple, porter les coups au paysan en reprochant à celui-ci l'accident, etc.), - le personnage "Nicolas II" vient se joindre à ceux-ci.

On peut y attribuer une scène de fusillade des corbeaux et de pigeons, mais selon toute probabilité c'étaient des corneilles, à en juger, d'après leur couleur (00:57:14 - 00:57:40). Dans cette scène a lieu une allusion (à un certain point le codage du signal communicatif) concernant

Feelings of Believers and to Humiliation of their Human Dignity // Forensic Research & Criminology International Journal. - 2017. - Vol. 5. - № 5. *Ponkine I.V.* Problèmes de la politique de l'Etat dans le domaine de la lutte contre les activités extrémistes. - Moscou, 2011.

¹⁵ **Introjection** - inclusion par l'individu dans son monde intérieur des vues, motifs, orientations perçus par celui des autres gens comme ses propres vues motifs (Dictionnaire moderne des mots étrangers. - Moscou: Langue russe, 1999. - P. 244). La méthode et le résultat de l'assurance de la transformation du message communicatif en sa propre conviction du récipient.

¹⁶ **Péjoratif, péjorative** - Se dit d'un terme ou d'un affixe qui tend à déprécier ou à dénigrer la personne, l'objet ou la notion auxquels il s'applique (https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/p%C3%A9joratif_p%C3%A9jorative/59032).

Dénigratif - diffamatoire, honteux.



le célèbre mythe diffusé notoirement faux, le délire non dissimulé et diffamatoire, comme si Nicolas II (Romanov) exterminait en masse les chats (domestiques).

Renforcer cette représentation négative de la personnalité de Nicolas II est appelée une scène de l'évanouissement de Nicolas II (qui n'a pas eu lieu en réalité) pendant le couronnement au cours duquel sa couronne est tombée de sa tête (00:01:45-00:01:59; 01:34:42-01:35:03). Avec les ambitions de la puissance effective épatante, les créateurs du film "Matilda" suivent la falsification préméditée des faits historiques, décrits assez complètement par les contemporains de ces événements.

La ligue générale du sujet est l'histoire représentée comme authentique des relations amoureuses violentes, accompagnées par la liaison sexuelle réalisée à maintes fois entre le personnage "Nicolas II" et le personnage "Mathilde Kschessinska", et en outre les créateurs du film sollicitent avec recueillement de l'introjection du côté des spectateurs du mythe concernant la liaison sexuelle de ces personnes en tant que la vérité, comme le fait réel, en utilisant à plusieurs reprises les procédés propagandistes de la falsification des événements, l'emploi des discours fictifs.

La représentation grossièrement dénaturée de certains faits historiquement véritables ne réunit pas avec l'application par les créateurs du film "Matilda" des procédés offensant les sentiments religieux des croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe, qui comme il est bien connu, honorent religieusement l'Empereur de Russie Nicolas II et son épouse Alexandra Féodorovna, canonisés par l'Eglise Orthodoxe Russe.

L'un de tels procédés est la projection des scènes érotiques avec la participation de l'Empereur Nicolas II, religieusement honoré (comme le Saint) par les croyants orthodoxes; il s'agit d'une série des scènes contentant la démonstration des baisers, des embrassements sensuels, avec passion, des scènes dans le lit (les scènes avec des actes sexuels) du personnage Nicolas II avec le personnage "Mathilde Kschessinska".

Ainsi, dans la scène du séjour du personnage "Nicolas II" avec le personnage "Mathilde Kschessinska", dans la tente, celle-ci (lui, après avoir déboutonné une robe sur sa poitrine - 00:14:05 - 00:14:25) s'assied sur ses genoux, il la prend par la taille et tâche de l'entraîner dans le lit (00:15:11 - 00:15:16). Leurs enlacements passionnés et les baisers d'amour projetés dans la scène dans la loge artistique de Mathilde Kschessinska (00:20:40 - 00:20:41; 00:20:46), dans la scène de leur vol dans la nacelle du ballon (00:23:58 - 00:24:00), dans une scène à la gare en présence de plusieurs témoins (00:54:18 - 00:54:19; 00:54:21 - 00:54:27), dans une série des autres scènes (01:00:46 - 01:00:50; 01:00:56 - 01:01:03; 01:02:07 - 01:02:14;



01:12:01 - 01:12:05; 01:12:10 - 01:12:11; 01:20:23 - 01:20:36; 01:35:38 - 01:35:46).

Dans les scènes sexuelles non dissimulées du personnage "Nicolas II" avec le personnage "Mathilde Kschessinska" ne sont pas montrés les détails naturalistes des actes sexuels, mais la représentation sous forme érotique des actes dynamiques sexuels (embrassements, caresses, baisers) des personnages dénudés, forme une idée nette de plusieurs actes sexuels exécutés plus d'une fois (00:24:10 - 00:24:43; 00:40:11 - 00:40:30). Il existe encore les épisodes avec d'autres scènes intimes (00:24:50 - 00:25:03; 00:25:19 - 00:25:56; 00:36:56 - 00:37:28).

Le personnage "Mathilde Kschessinska" est positionné dans le film "Matilda" comme "maitresse" du personnage "Nicolas II" et à l'aide d'un certain degré du codage du signal communicatif (au moyen de la réalisation du précédé de la substitution) et comme sa "fiancée" (00:34:10 - 00:34:17).

Le personnage "Mathilde Kschessinska" déclare au personnage "Nicolas II" dans la scène dans sa loge artistique: "*On me prend pour votre maitresse*" (00:18:51 - 00:18:53).

Dans la scène dans une grande salle du palais, le personnage "Nicolas II" a lancé un défi aux traditions et amène publiquement le personnage "Mathilde Kschessinska" chez son père, au fond, comme son élue (00:25:34 - 00:25:43).

L'énonciation du personnage "la mère de Nicolas II": "*Tu dois sortir de dessous la jupe de ta ballerine. Qu'elle te rende les lettres dans lesquelles tu lui avais donné la parole de te marier avec*" (00:32:19 - 00:32:27) - est appelée de créer une impression d'atteindre l'introjection par les spectateurs l'affirmation, que Nicolas II (Romanov) pas seulement se serait trouvé dans la liaison sexuelle avec Mathilde Kschessinska, mais se serait marié avec. Et cette apparence d'authenticité des énonciations indiquées de la mère de Nicolas II, en réalité sont une complète falsification, ce qui plus loin se reconforte par les paroles du personnage de Nicolas II: "*Mala, écoute-moi. Je ferai tout pour que tu deviennes ma fiancée*" (00:37:30 - 00:37:38).

Le niveau de développement moral du personnage "Mathilde Kschessinska" est clairement montré dans la scène (00:58:52 - 00:59:28) où elle déclare qu'elle avait les relations sexuelles désordonnées illégitimes (en tout cas - multiples), avec plusieurs hommes.

Par contraste (en opposition de Mathilde Kschessinska - à Alexandra Féodorovna¹⁷) on suggère aux spectateurs que le mariage de Nicolas II et d'Alexandra Féodorovna a été conclu non par amour, sans

¹⁷ Матильда Кшесинская. Воспоминания. - М.: Центрполиграф, 2004.



sentiments véritables, était "faux" pendant que avec Mathilde Kschessinska Nicolas II aurait été lié par de vrais sentiments.

Redonner l'apparence complémentaire de vraisemblance de la ligne indiquée du sujet concernant les soi-disant liaisons d'amour passionnées et les relations sexuelles réalisées à maintes fois entre le personnage "Nicolas II" et le personnage "Mathilde Kschessinska" - sont appelées les scènes de l'énonciation verbale par le personnage "l'Empereur de Russie Alexandre III de l'attitude grossière envers le personnage "Alexandre Féodorovna" [future épouse de Nicolas II (Romanov)]: *"Et celle-ci, ton Allemande ne m'a jamais plu Elle s'appelle comment? Peut-être que tu vas te marier avec? A quoi bon, Niki?"* (00:06:54 - 00:07:22). La même attitude grossière et méprisante spécifiquement méprisante, péjorative envers le personnage "Alexandra Féodorovna" est manifestée à travers tout le film par le personnage "la mère de Nicolas II".

Il convient d'y rapporter pratiquement les scènes de l'incitation, de l'impulsion avec l'instance par le personnage "l'Empereur de Russie Alexandre II", de son fils - le personnage "Nicolas II" - de commencer les liaisons sexuelles moralement dignes d'un blâme avec le personnage "Mathilde Kschessinska", quand le personnage "l'Empereur de Russie Alexandre III" lui déclare en indiquant sur une photographie du personnage "Mathilde Kschessinska": *"Qu'elle est belle! [Lisant au verso de cette photo]: Kschessinska. Voila! C'est d'elle que tu as besoin! Fièvre. Les yeux brûlent"* (00:07:11 - 00:07:15) et aussi, en quelque sorte "la bénédiction" (le codage du signal communicatif) par le personnage "l'Empereur de Russie Alexandre III" (déjà avant la mort) des liaisons sexuelles du personnage "Nicolas II" et du personnage "Mathilde Kschessinska": le personnage "l'Empereur de Russie Alexandre III" chuchote à l'oreille au personnage "Mathilde Kschessinska": *"Il ne paraît pas son âge - comme adulte. Mais en réalité - c'est un vrai garçon. Je n'ai rien réussi à faire pour lui. Ménage-le"* (00:27:31 - 00:27:48).

L'énonciation du personnage "Pobedonoszev": *"Tu as le droit à tout, sauf l'amour"* (00:29:57 - 00:30:01) - est employé par les créateurs du film afin de suggérer aux spectateurs une idée selon laquelle Nicolas II possédait sa propre conception d'injuste et du juste conformément à quoi il agissait selon les élans impulsifs de sa passion, sans se limiter des normes morales, et aussi bien pour l'introjection dans la conscience des spectateurs de l'idée - prémisses, c'est-à-dire que l'invention réalisée dans le film par les créateurs du film concernant les contacts nombreux affectifs sexuels entre les personnages "Nicolas II" et "Mathilde Kschessinska" correspondraient à la réalité historique.

L'image négative du personnage "Nicolas II" est renforcée par le choix lui attribué en faveur de Mathilde Kschessinska, excitant le dégoût,



tout à fait laide (au point de vue des idées classiques européennes sur la beauté féminine, et, en particulier, avec les canons russes) selon son physique et d'autres données physiques (sur ses photographies connues on voit éclairément: les dents tortueuses ressorties, la forme de visage allongé en avant, lui redonnant la ressemblance avec une souris ou un rat, une taille malbâtie) - en opposition avec la beauté féminine classique européenne objective d'Alexandra Féodorovna dans le film "Matilda".

Le fait que le rôle, de Mathilde Kschessinska, est tenu par l'actrice avec les données extérieures passables - cela n'a pas de signification essentielle, parce que la perception, par la partie considérable des spectateurs du film "Matilda" se passera en liaison réciproque avec les photographies vues jadis de réelle Mathilde Kschessinska, projetés dans les émissions télévisées et dans les masse média (internet, journaux, etc.).

Compte tenu du déjà dit, les scènes de l'incitations, de l'impulsion persévérante par le personnage "l'Empereur de Russie Alexandre III" le personnage "Nicolas II" pour entrer dans la liaison sexuelle avec le personnage "Mathilde Kschessinska" (00:07:11 - 00:07:15), une scène, au fond, en quelque sorte de la bénédiction (le codage du signal communicatif) par le personnage "l'Empereur de Russie Alexandre III" de la liaison sexuelle du personnage "Nicolas II" et du personnage "Mathilde Kschessinska" (00:27:31 - 00:27:48) - sont l'absurde et les élucubrations saugrenus et offensifs.

Sauf cela pendant la perception dans le film "Matilda" du mythe sur les liaisons sexuelles de Nicolas II et Mathilde Kschessinska seront prises inévitablement en considération, sans doute, les fantasmes sexuelles insultantes de Mathilde Kschessinska¹⁸, en particulier, - reflétées par celle-ci dans ses "mémoires", ne peuvent point servir, tant soit peu, des preuves sûres de leurs relations représentées dans le film en réalité.

Tenant compte du tout dit, les auteurs de cet article considèrent, que l'image moralement indigente de l'Empereur de Russie canonisé ultérieurement par l'Eglise Orthodoxe Russe ne peut ne pas offenser les sentiments religieux sans humilier la dignité humaine d'une partie considérable des chrétiens orthodoxes - croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe, parce que le film cité, en réalité, forme au fait une fausse image certainement péjorative et dysphoriquement noircie, dévaluée et lithotisée de l'Empereur de Russie Nicolas II en tant que l'homme non-adéquat et moralement défloré qui ne possède pas les limites intérieurs morales, mettant les intérêts personnels momentanés de la satisfaction sexuelle dans les circonstances assez douteuses et socialement blâmées au point de

¹⁸ Матильда Кшесинская. Воспоминания. - М.: Центрполиграф, 2004.



vue morale (avec la compréhension de la morale sociale traditionnelle pour la Russie et le peuple russe), plus haut que les intérêts de l'Etat de Russie et de la réputation de la Maison dirigeante des Romanov.

Puis qu'une telle image de Nicolas II, formée et retransmise par le film "Matilda" au moyen de l'utilisation des procédés de manipulation [le procédé de la substitution du fait par l'opinion, étant la mensonge "artistique, le procédé de l'attribution fausse (le collage des étiquettes), le procédé de la juxtaposition du religieusement sacré avec la sexualité vulgaire, etc., assurant l'introjection par les spectateurs de cette image comme vraisemblable et réelle], ne correspond pas à la réalité dont les créateurs du film, n'ont pas pu ne pas savoir, alors il est argumenté d'affirmer que les procédés qui viennent d'être montrés avaient été appliqués consciemment et sciemment, c'est-à-dire l'influence négative injurieuse sur les sentiments religieux d'une partie considérable des citoyens, dont les créateurs du film poursuivaient, avaient pleine conscience de l'admettre exprès.

L'influence négative déjà indiquée des scènes et des images du film "Matilda" et des procédés y appliqués (déjà décrits) vise pas seulement à la discréditation d'une personne indiquée (Nicolas II), mais se répand sur le groupe social des chrétiens orthodoxes-croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe se trouvant avec une personne citée en liaison indissoluble (à travers l'adoration religieuse), parce que l'attribution par les créateurs du film des qualités personnelles négatives à Nicolas II canonisé et religieusement honoré par les croyants indiqués (au moyen des procédés révélés et décrits par les auteurs) entraîne la formation de l'image des croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe (d'avance fausse, péjorative et dénégative), exprimant l'adoration religieuse de Nicolas II comme le Saint (le *Saint porteur des passions*). Or, on forme la représentation des croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe honorant religieusement Nicolas II, comme personne non-adéquate honorant "l'objet sale de l'adoration", possédant la dévotion fictive et les qualités intellectuelles basses incapables de comprendre l'absurdité de la situation: dans le film est formée l'image de Nicolas II extrêmement négative, mais avec cela les croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe l'honorent (Nicolas II) religieusement ce qui amène logiquement à la déduction sur leurs caractéristiques dont on vient de parler.

Une telle image extrêmement péjorative et dénigrative des croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe honorent (comme les Saints) l'Empereur Nicolas II et son épouse indirectement formée par le film "Matilda" - ne correspond pas à la réalité.

Ainsi, au moyen de l'application des procédés que nous avons mentionnés par rapport aux croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe (il s'agit



de ceux qui expriment l'adoration religieuse de Nicolas II et de son épouse), on attribue indirectement une série des caractéristiques d'avance fausses négatives, péjoratives, injurieuses, à la suite de quoi on humilie grossièrement la dignité humaine de ces croyants orthodoxes et sont offensés leurs sentiments religieux.

4.2 - Recherche et l'appréciation de l'image formée et retransmise par le film "Matilda" de l'épouse de l'Empereur Nicolas II, Alexandre Féodorovna, canonisée par l'Eglise Orthodoxe Russe

L'examen du film "Matilda" donne les bases suffisantes pour conclure que par ce film se forme l'image assez fixe, négative, injurieuse d'Alexandra Féodorovna, épouse de Nicolas II, religieusement honorée par les croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe.

Cette image fautive, négative s'inculque dans la conscience des spectateurs par les créateurs du film au moyen de l'application des procédés manipulatifs [le procédé de la substitution du fait par l'opinion, étant l'invention "artistique", le procédé de fautive attribution (le collage des étiquettes, etc.)], assurant l'introjection par les spectateurs de cette image comme réelle et véridique.

Une série des scènes du film "Matilde" est dirigée à l'assurance de l'introjection par les spectateurs de l'image d'avance fautive et extrêmement péjorative et dénigrative (noircissante), dévaluée et lithotisée d'Alexandre Féodorovna comme une personne psychiquement déséquilibrée et non-adéquate, et une femme moralement vicieuse (00:47:01 - 00:47:17; 00:50:18 - 00:51:27; 00:52:13 - 00:52:34; 01:06:09 - 01:06:12 etc.).

Par-dessus le marché, une série des scènes du film est dirigée à assurer l'introjection par les spectateurs du film retransmettant par celui-ci l'image fautive d'avance dépréciée et extrêmement péjorative-dénigrative, et lithotisée d'Alexandre Féodorovna - comme exaltée et croupie dans les pratiques et préjugés complètement vulgaires et socialement blâmées (au point de vue du croyant orthodoxe) religieusement occultes, y compris liées aux rituels sanglants relatifs au satanisme religieux, c'est-à-dire commettant les activités absolument incompatibles avec le christianisme et lui hostiles.

Une telle représentation de l'image d'Alexandra Féodorovna créée dans le film surgira pratiquement chez n'importe quelle personne instruite, connaissant les bases de la foi orthodoxe et les valeurs du christianisme orthodoxe.

Au nombre de telles scènes se rapporte une scène du rituel religieusement occulte ("magique", "spiritualiste") menée par le



personnage "docteur Fichel" et dirigée à "évoquer l'esprit de l'Empereur Alexandre" avec la participation directe des personnages "Nicolas II" et "Alexandra Féodorovna" (00:37:41 - 00:38:43), jusqu'à ce que cette activité ne soit supprimée par le personnage "la mère de Nicolas II".

Dans cette suite se trouve la conversation entre le personnage "Alexandra Féodorovna" et le personnage "docteur Fichel", qui lui déclare en la promenant en motorcycle: *"Je ne suis qu'un médiateur entre les gens et les forces supérieures. Venez chez moi toute seule, de façon que personne ne vous voie. Je dois prendre votre sang. Sans cela je ne pourrai pas savoir votre avenir"* (00:39:33 - 00:39:39; 00:39:43 - 00:39:52).

Dans la scène suivante le personnage "Alexandra Féodorovna": *"Votre Altesse, vous devez vous fier à moi. Cette femme est une seule menace à votre bonheur. Elle peut soumettre à sa volonté n'importe quel homme"* (00:43:15 - 00:43:31). Devant les yeux du personnage "Alexandra Féodorovna" surgissent les visions dans lesquelles (comme on peut comprendre) paraît le personnage "Mathilde Kschessinska": le personnage "Alexandra Féodorovna" demande au personnage "docteur Fichel": *"Pourriez-vous l'arrêter?"*, et reçoit en réponse: *"J'ai peur que cela soit impossible. Si seulement on pourrait se procurer des échantillons de son sang"* (00:44:05 - 00:44:13).

Un peu plus tard, on projette une scène dans laquelle près des portes de la salle de répétition où le personnage "Mathilde Kschessinska" répète les mouvements de ballet, le personnage "Alexandra Féodorovna" prépare un objet perforant-tranchant; va avec cet objet dans la salle; s'approche du personnage "Mathilde Kschessinska"; et tâche de la frapper derrière avec cet objet dans le cou (à en juger d'après le sujet, pour se procurer d'une goutte de son sang pour les rituels dont on a déjà parlé), mais la tentative ne réussit pas (00:50:18 - 00:51:27).

Sortie de la salle de répétition du personnage "Mathilde Kschessinska", le personnage "Alexandra Féodorovna" découvre ses pointes (les souliers de ballet) ensanglantés, et avec une exclamation exaltée: *"Beaucoup de sang! Beaucoup de sang!"* Elle prend cette pointe (00:52:13 - 00:52:34) pour le remettre au personnage "docteur Fichel".

Dans les épisodes indiquées, par les créateurs du film "Matilda" envers Alexandra Féodorovna se réalise le procédé connu calomniant du collage des étiquettes dans le cas donné, - l'étiquette de l'adhérent des pratiques et des dogmes occultes-religieux (conjugués avec le soi-disant satanisme religieux, en tenant compte de son entraînement, sans fondement lui attribué dans les rituels sanglants du satanisme religieux), qui s'interprètent de manière négative dans le christianisme orthodoxe, par les croyants orthodoxes. L'attribution fautive (incrimination) de la passion pour l'occultisme religieux est extrêmement injurieux pour n'importe quel croyant orthodoxe, pour qui de telles confirmations se font,



- est l'offense grossière de ses sentiments religieux et l'humiliation de sa dignité humaine.

Au moyen de l'utilisation des procédés manipulatifs (y compris - du procédé de la substitution du fait par l'opinion qui est une grossière invention "artistique", du procédé de la juxtaposition religieusement et hautement précieux (sacré) avec la vulgarité lâche, du procédé du placement de l'image dans le champ sémantique du satanisme religieux et de l'occultisme, etc.) a assurée l'introjection de la part des spectateurs de cette image comme réelle et véridique.

Tenant compte du fait qu'Alexandra Féodorovna a été canonisée par l'Eglise Orthodoxe Russe en tant que Sainte (*Saint porteur des passions*), l'attribution d'avance fautive à son image (au moyen du film) de la passion par l'occultisme religieux, ce qui est offensif pour n'importe quel croyant de l'Eglise Orthodoxe Russe, un grossier affront des sentiments religieux, une gauche moquerie péjorative à propos de sa dignité humaine.

Pour interpréter le caractère de l'influence extrêmement négative, déjà indiquée et morale-psychologique sur la partie considérable des croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe, - notons que l'analogie proportionnée d'après le degré de l'influence négative serait l'attribution fautive publique à une personne surtout honorée (par exemple, en judaïsme) de l'exécution systématique par celle de grossières violations (au fond) abominables (selon l'expression extérieure) des interdictions strictement réglementées en judaïsme. L'analogie similaire d'une telle offense des sentiments et de l'humiliation de la dignité humaine par rapport aux personnes se positionnant comme athées, serait l'accusation gratuite calomnieuse publiquement diffusée des personnes chères et proches (par exemple, les parents de telles personnes) en exécution de certains crimes détestables ou bien des actions extrêmement amoraux, témoignant de leur niveau moral extrêmement bas, par exemple, l'accusation gratuite en pédophilie, zoophilie ou bien en d'autre chose pas moins abominable, en ceci ce qu'ils apprécient eux-mêmes comme quelque chose absolument inadmissible et extrêmement reprouvant dans le plus haut degré et offensant pour eux-mêmes.

Cette digression est faite avec le but de montrer le caractère de l'influence morale et psychologique des procédés concrets employés par les créateurs du film "Matilda" pour une partie considérable des spectateurs et aussi pour les croyants orthodoxes qui sauront grâce à la projection publique du film des manipulations moqueuses par rapport aux personnes religieusement honorées par ceux-ci.

Compte tenu du tout dit, les auteurs de cet article font la conclusion que l'image créée dans le film "Matilda" d'Alexandra Féodorovna, canonisée par l'Eglise Orthodoxe Russe, ne peut ne pas offenser les



sentiments religieux sans humilier la dignité d'une partie considérable des chrétiens orthodoxes-croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe, parce que le film mentionné vise à former la retransmission d'une fausse image d'Alexandra Féodorovna: péjorative et dysphoriquement dénigrative (noircie), dévaluée et lithotisée (elle a péri et a été canonisée ultérieurement par l'Eglise Orthodoxe Russe, honorée religieusement par les croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe).

Puisque l'image d'Alexandra Féodorovna retransmise par le film "Matilda" ne correspond pas à la réalité historique dont on ne pouvait ne pas avoir les créateurs du film, par conséquent, il y a tous les fondements d'affirmer, que les procédés déjà indiqués ont été appliqués en pleine conscience et sciemment, c'est-à-dire l'influence négative insultante (pendant la projection publique du film) sur les sentiments religieux et la dignité humaine d'une partie considérable des citoyens était comprise et poursuivie par les créateurs du film indiqué au bien admise exprès par ceux-ci.

L'influence négative déjà indiquée des scènes et des images du film "Matilda" et des procédés utilisés dans ce film (déjà décrits) vise (y compris avec le dessein indirect) pas seulement à la discréditation d'une personne indiquée (Alexandra Féodorovna), mais se diffuse aussi bien sur se trouvant avec une personne indiquée dans une liaison indissoluble (à travers l'adoration religieuse avec le groupe social des croyants orthodoxes - croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe), parce que l'attribution, par les créateurs du film, - des qualités personnelles extrêmement négatives par les croyants indiqués à Alexandra Féodorovna, religieusement honorée (au moyen des procédés révélés et décrits) - entraîne la formation de l'image d'avance fausse péjorative, dénigrative des croyants orthodoxes, exprimant l'adoration religieuse d'Alexandra Féodorovna comme Sainte (*Saint porteur des passions*). De telle manière, se forme la représentation des croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe, honorant religieusement Alexandra Féodorovna, - comme les personnes inadéquates honorant "l'objet défectueux de l'adoration", possédant la dévotion fictive et les qualités intellectuelles basses incapables de comprendre l'absurdité de la situation: dans le film est formée et s'offre comme l'image authentique extrêmement négative d'Alexandra Féodorovna, mais avec cela les croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe, on la ("Alexandra Féodorovna") honore religieusement, ce qui mène logiquement à la déduction de leurs (des croyants) caractéristiques déjà indiquées.

Une telle image extrêmement péjorative-dénigrative des croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe, dont leur représentation formée indirectement par le film "Matilda", ne correspond pas à la réalité.



Or, au moyen de l'application des procédés déjà indiqués aux croyants (à ceux qui expriment l'admiration religieuse à Alexandra Féodorovna), - on leur attribue indirectement l'admiration religieuse d'une série des caractéristiques d'avance fausses, négatives, péjoratives, offensives, à la suite de quoi on humilie, grossièrement la dignité humaine de ces croyants orthodoxes et leurs sentiments religieux sont offensés.

Bien que dans l'objet d'une recherche actuelle n'entrent pas les questions concernant les mérites cinématographiques et la qualité du film "Matilda", sa valeur artistique en gros, - d'après l'opinion des auteurs, - ce film est une œuvre très faible, tourné sur la base du scénario vulgaire, de dilettante, saturé des inexactitudes et des falsifications grossières, avec le travail du metteur en scène sans talent, tout à fait primitif, avec le travail peu attrayant de cameraman et avec le montage très faible indistinct, avec le jeu primitif, non probant des acteurs engagés aux rôles de "Nicolas II" et "Alexandra Féodorovna".

La valeur artistique du film cité consiste en intérieurs impressionnants, les décors et les costumes, dont l'utilisation n'a pas compensé la qualité bien médiocre cinématographique de ce film. Dans ce film on observe l'objectif idéologique des créateurs du film pour former des images négatives moralement discréditées des Saints porteurs impériaux des passions canonisées par l'Eglise Orthodoxe Russe - l'Empereur Nicolas II et son épouse.

Réponse à la Question № 2. Les créateurs du film "Matilda" en application des procédés déjà révélés et décrits visent à former certainement des images, extrêmement offensant pour les chrétiens orthodoxes- croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe, dévaluant (lithotisées), péjorativement, dysphoriquement dénigrantes de Nicolas II (Romanov) et de son épouse, canonisés par l'Eglise Orthodoxe Russe, comme saint (Saints porteurs impériaux des passions) leur humiliation. Les procédés indiqués sont réalisés avec un haut degré de provocation et de péjoration.

Dans le film "Matilda" sont employés les procédés suivants, aux moyens desquels par les créateurs du film sont réalisées les actions préméditées qu'on pourrait, d'après leur composition objective, califier comme l'accomplissement de l'humiliation de la dignité humaine des croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe (selon l'indice de l'attitude envers la religion) et l'offense des sentiments religieux:

1) l'attribution d'avance fausse et injurieuse des religieusement honorés et canonisés par l'Eglise Orthodoxe Russe comme les Saints (Saints porteurs impériaux des passions) l'Empereur de Russie Nicolas II et son épouse Alexandra Féodorovna d'une série de caractéristiques d'avance fausses, extrêmement négatives, l'enregistrement des actions socialement et religieusement (dans le christianisme orthodoxe)



inadmissibles et désapprouvées le collage des fausses étiquettes les blâmant, parce qu'en raison de haute adoration religieuse des personnes nommées, liées indissolublement à l'autorité de l'Eglise Orthodoxe Russe (en vertu de l'acte de leur canonisation en tant que les saints - Saints porteurs des passions), leur humiliation et la déconsidération entraînent l'offense des sentiments religieux des croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe.

2) La formation d'une image d'avance fausse, péjorative de la représentation des croyants orthodoxes de l'Eglise Orthodoxe Russe (exprimant l'adoration religieuse de Nicolas II et de son épouse Alexandra Féodorovna) comme des personnes visiblement inadéquates avec les qualités intellectuelles basses ou bien avec la religiosité fictive, qui sont incapables de voir l'anomalie et l'absurdité de la situation quant de tels croyants adorent religieusement (apparus dans le film) les personnes possédant les qualités morales très négatives. En outre, la formation de telles images se réalise exprès par les créateurs du film en se rendant compte des pour suites des conséquences socialement négatives de telles actions sous forme de l'humiliation de la dignité humaine des croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe selon l'indice de l'attitude envers la religion (au christianisme orthodoxe) et de l'offense de leurs sentiments religieux, ou bien avec l'admission consciente de telles conséquences.

Ainsi, la recherche menée du film "Matilda" donne des bases suffisantes pour déduire: la tendance commune du film et le contenu de ses plusieurs scènes se caractérisent par l'influence négative sur une partie considérable des spectateurs, se manifestant en l'offense clairement publique des sentiments religieux des croyants et en humiliation de leur dignité humaine, en outre une telle influence négative du film avait une pleine conscience de ses créateurs ou c'était leur admission préméditée.

La projection publique du film "Matilda" entraînant une grossière humiliation de la dignité humaine des croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe, et l'offense extrêmement morbide de leurs sentiments religieux, ce qui est absolument inadmissible.

5 - Recherche dans le cadre de la réponse à la question N° 3

Dans le film "Matilda" est révélée l'application d'un procédé particulier de la réunion du religieusement hautement précieux (sacré) des mobiles, sordides vulgaires (vulgaire-sexualisé génitalement sexuel).

L'expression concrète de l'application du procédé indiqué consiste en participation dans le rôle de Nicolas II (Romanov), canonisé par l'Eglise Orthodoxe Russe comme le saint (Saint porteur des passions) et



religieusement honoré par les croyants de l'Église Orthodoxe Russe - de l'acteur avec porno-emploi, notamment, de l'acteur Lars Eidinger, ayant tenu auparavant le rôle surtout vulgaire pornographique du personnage "Amos Quadfrey" dans le film pornographique "Goltzius et la Compagnie du Pélican", aussi bien que le rôle pornographique du pervers sexuel et du violeur d'une jeune fille malade-infirmes dans le film "Dora ou les névroses sexuelles de nos parents".

Les auteurs de cet article ont dû examiner et donner l'évaluation du film "Goltzius et la Compagnie du Pélican", ce qui a donné les bases suffisantes pour apprécier ce film comme une œuvre audio-visuelle pornographiques, et l'image indiquée du personnage "Amos Quadfrey" - en tant qu'une image pornographique (l'argumentation détaillée de ces conclusions dans notre expertise n'est pas citée, parce qu'elle n'est pas son objet).

D'après une conclusion particulière d'un des membres de la Commission (comme le co-auteur de l'expert psychiatrique - légal d'une catégorie de qualification supérieure, Docteur ès-sciences médicales, Professeur d'Etat, Médecin émérite de la Russie F.V. Kondratiev:

«L'analyse du film "Goltzius et la Compagnie du Pélican" donne les bases nécessaires et suffisantes pour apprécier ce film comme exploitant la sémantique chrétienne et les images religieusement honorées, et avec cela, d'après son contenu - comme anti-chrétien péjorativement dénigratif, visant à l'humiliation grossière de la dignité humaine et à l'offense cruelle des sentiments religieux des croyants orthodoxes, en raison du fait que dans ce film se réalisent extrêmement offensantes pour les croyants chrétiens les manifestations avec les sujets bibliques une grossière altération de leur sens spirituel et moral (avec cela sont clairement utilisées les scènes et les images pornographiques)».

Les scènes du film décrit [dans la Conclusion indiquée] représentent la réalisation du procédé de la coïncidence du sacré (c'est-à-dire du religieusement honoré et respecté, religieusement et hautement apprécié - des sujets bibliques et des images bibliques, l'appel multiple dans le film aux sens directs ou sous forme de l'envoi) avec des mobiles sordides vulgaires - obscènes-génitaux et vulgaire-sexuel, avec la propre sémantique scatologique, y compris celle-ci obscène. Le film contient aussi la justification et la propagande des perversions sexuelles [homosexualisme, zoophilie, pédophilie (inceste, nécrophilie, masturbation)]. Les procédés et les moyens employés dans le film prédéterminent son influence aux spectateurs, en particulier, consistant en offense cruelle, malade, exercée des croyants chrétiens et en grossière péjoration de leur dignité humaine.



Saut cela, le film contient une série des scènes réalisant la réunion du sacré (c'est-à-dire, honoré religieusement et estimable, religieusement et hautement appréciable, dans notre cas) - des sujets bibliques et des images bibliques, de l'appel multiple dans le film aux sens bibliques, secrètement ou sous forme des envois avec des mobiles sordides vulgaires (anal - excrémenteux, en particulier - le rituel des excréments publics), avec une sémantique obscène correspondante, ce qui réalise l'un des procédés connus de l'offense exercée et cruelle des sentiments religieux des croyants chrétiens et de la péjoration grossière de leur dignité humaine. Les procédés indiqués se sont adoptés à maintes fois auparavant dans une série des œuvres écrites, graphiques et audio-visuelles, qui ont reçu l'évaluation juridique (dans une partie de la réalisation de tels procédés) comme portant atteinte anti-légale aux droits des citoyens.

C'est dans cette influence indiquée négative, y compris dans l'humiliation grossière de la dignité humaine et de l'offense cruelle des sentiments religieux des croyants chrétiens - en quoi consistent des dominantes et la direction de tout le film "Goltzius et la Compagnie du Pélican". Pratiquement, tous les sujets et les images bibliques attirés se falsifient et sont déconsidérés jusqu'au niveau des images et des relations tout à fait vulgaires, obscènes - exhibitionnistes, perversives. Le film "Goltzius et la Compagnie du Pélican" est le matériel pornographique, parce que la conception générale du sujet du film, et les moyens y utilisés sont dirigés à la projection pornographique d'après le contenu des scènes des actions des épisodes, des images, des répliques - et avec cela une telle démonstration n'est pas conditionnée par n'importe quel sujet esthétiquement justifié et possédant une valeur artistique. L'un des buts essentiels de la création du film cité consiste en formation chez les spectateurs de l'orientation à la perception des histoires bibliques comme des sujets tout à fait pornographiques, ce qui contribue à la désacralisation péjorative, à la dévaluation des symboles religieux, des images jusqu'au niveau pornographique. Le film "Goltzius et la Compagnie du Pélican" dans le plus haut degré est amoral et de provocateur, évidemment et d'une forte manière exprime l'irrévérence démonstrative grossière envers la société, la morale sociale, l'ordre public - en vertu de la super-saturation par la sémantique obscène, les scènes et les images visuels pornographiques, y compris les actions et les images du caractère sexuel-perversif. Dans le film "Goltzius et la Compagnie du Pélican" par l'acteur Lars Eidinger est incarnée une image du "bisexuel amoral, ultérieurement châtré"¹⁹.

¹⁹ Voir: *Kondratiev F.V., Ponkine I.V.* Conclusion du 01.07.2017 d'après le contenu et



En outre selon la conclusion pour le film “Dora ou les névroses sexuelles de nos parents” et du rôle de l’acteur Lars Eidinger dans ce film (son autre rôle)

“dans le film “Dora ou les névroses sexuelles de nos parents” par l’acteur Lars Eidinger est réalisée une image pornographique du dégénéré moral (un homme extrêmement amoral), du pervers sexuel, du criminel-violateur ayant violé maintes fois une personne d’avance se trouvant dans l’état d’incapacité, d’une jeune fille souffrant du détraquement grave psychique. Tenant compte aussi du contenu du rôle de Lars Eidinger dans le film “Goltzius et la Compagnie du Pélican” et le contenu de ses autres rôles, il est argumenté de parler de la présence chez l’acteur indiqué des emplois dominants pornographiques et du pervers sexuel. Dans le film “Dora ou les névroses sexuelles de nos parents” ont lieu une quantité de scènes contenant l’information du caractère pornographique, à la suite de quoi il convient de le reconnaître pornographique selon son contenu. Dans le film on observe une position d’acteur de ses créateurs, s’exprimant dans le dédain envers les intérêts publics, et dans la création préméditée d’une œuvre qui influence, qui produit un effet funeste sur les normes de la morale sociale. La création et l’expansion de ce film porte atteinte à la morale, à l’éducation morale des enfants et de la jeunesse, exprime l’irrévérence grossière démonstrative, le manque de respect de ses créateurs et ses propagandistes envers la société»²⁰.

On croit qu’il serait possible d’imaginer que le choix (abstraitement parlant) d’un certain porno-acteur au rôle de Nicolas II (Romanov) était éventuel sur le casting pour le rôle se passait à Moscou parmi les acteurs de la Russie. Mais il est tout à fait impossible de se figurer la participation au hasard au casting pour le rôle auquel Lars Eidinger a réussi - acteur à l’emploi pornographique et celui de pervers sexuel de l’Allemagne, absolument sans ressembler à Nicolas II (Romanov). Un tel choix au rôle du Tsar Russe Orthodoxe de l’acteur étranger à l’emploi indiqué qui n’a pas de ressemblance visuelle extérieur avec Nicolas II (Romanov) - se représente de façon justifiée le choix conscient provocateur par les créateurs du film, ce qui se confirme indirectement par le contenu lié à la sémantique sexuelle et à la direction de plusieurs scènes et épisodes du

l’orientation du film “Goltzius et la Compagnie du Pélican” (http://state-religion.ru/files/Kondratyev_Ponkin_Zakl_Golztius_010717.pdf).

²⁰ Ponkine I.V. Conclusion du 27.07.2017 d’après le contenu et l’orientation du film “Dora ou les névroses sexuelles de nos parents”, et selon le rôle de l’acteur Lars Eidinger dans ce film (http://ruskline.ru/analitika/2017/07/28/etot_film_sleduet_priznat_pornogra_ficheskim/).



film "Matilda". Dans ce contexte n'a pas de grande importance l'évaluation de la mesure du talent (réel ou fictif) de l'acteur indiqué du côté des cinéastes ou des critiques d'art.

On suppose que par le metteur en scène a été choisi une personne de Lars Eidinger au rôle de Nicolas II justement à raison du fait qu'une telle image du Tsar sera associée à l'image pornographique d'Amos Quadfrey, créée par cet acteur dans le film "Goltzius et la Compagnie du Pélican" est avec les autres images moralement négatives tenues par cet acteur.

Partant du fait que la compétence absolument évidente du metteur en scène et des autres créateurs du film "Matilda", qui ont pris la décision sur le choix de l'acteur au rôle de Nicolas II, malgré les autres rôles de Lars Eidinger dans les films pornographiques indiqués, il est logique de faire la déduction que les créateurs du film ont exprès réalisé la nomination au rôle de Nicolas II de cet acteur qui ne convient pas, ce qui entraîne la contamination (la confusion) et l'interférence de ces deux images: religieusement honoré par les croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe Nicolas II et de l'image pornographique tenue par l'acteur Lars Eidinger dans le film "Goltzius et la Compagnie du Pélican".

Comme le résultat inévitable par une partie considérable des spectateurs l'image de Nicolas II créée dans le film "Matilda" par l'acteur Lars Eidinger à l'emploi pornographique, sera envisagée en liaison directe sémantique connotative et discursive avec le film pornographique "Goltzius et la Compagnie du Pélican", et même l'image - porno du personnage "Amos Quadfrey" du film pornographique indiqué et les autres images identiques, tenues par cet acteur, - seront extrapolées involontairement et artificiellement sur l'image de religieusement honorée par les croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe - Nicolas II dans le film "Matilda", et au total sur l'image de Nicolas II.

C'est-à-dire que les allusions par rapport aux images pornographiques et les représentations pornographiques ici sont tout à fait inévitables. Comme nous estimons cet effet s'est assuré, à dessein par les créateurs du film.

Par le choix de l'acteur spécifique, indiqué par les auteurs de cet article au rôle de l'Empereur de Russie Nicolas II dans le film "Matilda" est réalisé le procédé de la substitution métonymique d'un signe par l'autre sur la base de la "similitude". Les scènes érotiques du film signifient métonymiquement (bien qu'avec un certain degré de codage implicite du signal communicatif) l'engagement du personnage Nicolas II dans les actions expressives effrénées accentuées, y compris les actes sexuels avec le personnage "Mathilde Kschessinska". Par ce procédé les créateurs du film "Matilda" se débarrassent de la nécessité d'inclure



complètement les scènes- porno directement dans le film “Matilda”, de fait, en utilisant dans ce film l’envoi, métonymique aux images, contenant dans les films-porno cités avec la participation de l’acteur Lars Eidinger.

L’application de ces procédés ne peut être justifiée par aucune autre conception du metteur en scène, sauf une moquerie outrageuse intentionnée ou consciemment admise sur l’image du religieusement honorée par les croyants de l’Eglise Orthodoxe Russe Nicolas II (Romanov), c’est pourquoi le film créé avec l’application de tels procédés ne peut avoir de valeur ni sociale, ni culturelle, y compris avec l’attitude des normes sociales convenables, dans la société de Russie (inadmissibilité des actions reconnues, contribuant à l’humiliation des sentiments et de la dignité des croyants).

Les procédés indiqués sortent au-delà les limites morales, du possible dans la démonstration publique d’une œuvre de la création artistique, qui, y compris la création littéraire et d’autres genres, n’existe pas éloignée de la société, celle-ci influence sur les relations sociales et ne peut pas être absolument libre dans ses manifestations, et en vertu de cela sur la création se prolifère l’action des régulateurs sociaux, dont - les normes juridiques et celles de la morale sociale.

Le placement dans le contexte-porno des images des personnes religieusement honorées des autres religions de la Russie aurait pratiquement un tel effet négatif, par exemple, si l’on imagine dans un tel contexte d’un certain rabbin ou une autre personne surtout honorée ou respectée par le metteur en scène ou par les autres créateurs du film “Matilda”. Ce n’est pas par hasard et assez justifiée une caricature connue insultante pour les juifs représentant dans la scène de lit A. Hitler et Anne Frank, - ce qui a provoqué un grand scandale à l’époque.

Pour interpréter l’influence individuelle-psychologique et sociale-psychologique du choix de l’acteur à l’emploi-porno au rôle de Nicolas II canonisé par l’Eglise Orthodoxe Russe et religieusement honoré par les croyants de l’Eglise Orthodoxe Russe, citons l’exemple d’une telle influence approximative psychologique: l’invitation (dans un certain film hypothétique) à tenir un rôle de quelqu’un des créateurs du film ou de son parent proche (par exemple le père), de n’importe quel acteur-porno connu, ayant tourné, de plus, dans un film assez blessant pour les juifs et qui excite envers ceux-ci de la haine.

Il s’agit de la perception argumentée et pronostiquée du film par le groupe de référence des destinataires.

Au point de vue de la plupart des croyants de l’Eglise Orthodoxe Russe dans le sens éthique, la nomination préméditée de l’acteur à l’emploi-porno (connu pour sa participation dans le film anti-chrétien) de tourner dans le rôle de l’Empereur de Russie, canonisé et religieusement



honoré par les croyants de l'Église Orthodoxe Russe, - ce qui est offensant dans le haut degré pour ceux-ci.

Les circonstances indiquées exercent (ne peuvent ne pas exercer) une influence assez négative à la perception par une partie des spectateurs de l'interprétation par Lars Eidinge de l'image de l'Empereur de Russie Nicolas II, canonisé par l'Église Orthodoxe Russe et religieusement honoré par les croyants orthodoxes.

Il importe de noter que même si un croyant orthodoxe n'a jamais regardé les films-porno cités, après avoir appris le fait connu du tournage dans le rôle de Nicolas II (ultérieurement canonisé comme le Saint porteur des passions) dans le film "Matilda" de l'acteur à l'emploi pornographique et une libre projection de ce film dans les cinémas sont profondément injurieuse pour les sentiments religieux de l'homme (religieusement honorant le Saint Tsar Nicolas II), indépendamment du fait de voir ou non le film "Matilda".

Or, le choix consciencieux réalisé par les créateurs du film de l'acteur dont on parle, au rôle de Nicolas II confirme les déductions faites par les auteurs de cet article concernant la direction dénigrative, railleuse du film "Matilda".

Il convient de souligner aussi que trouver les différences entre une image incarnée par Lars Eidinge dans le film "Matilda" le caractère du personnage "Nicolas II" et les images incarnées par Lars Eidinge dans les films "Goltzius et la Compagnie du Pélican"²¹ et "Dora ou les névroses sexuelles de nos parents"²², ne se présente objectivement possible, parce que dans le film "Matilda" le jeu d'acteur Lars Eidinge est inexpressif, flêtri. Dans tous les 3 films "le jeu" d'acteur Lars Eidinge a pratiquement une pleine similitude. L'image créé par lui dans le film "Matilda" - ce n'est pas l'image de Nicolas II (Romanov), mais plutôt l'image du personnage "Amos Quadfrey" (du film "Goltzius et la Compagnie du Pélican"), seulement au lieu d'une chevelure ébouriffée il est doté d'une barbe et des moustaches. En définitif, Lars Eidinge incarne l'image pitoyable et abattue d'une personne psychologiquement déprimée, dysphorique, et cette image est proche selon la tournure psychologique aux personnages du film "Goltzius et la Compagnie du Pélican". Et une telle liaison de ces

²¹ Voir: *Kondratiev F.V., Ponkine I.V.* Conclusion du 01.07.2017 d'après le contenu et l'orientation du film "Goltzius et la Compagnie du Pélican" (http://state-religion.ru/files/Kondratyev_Ponkin_Zakl_Goltzius_010717.pdf).

²² Voir: *Ponkine I.V.* Conclusion du 27.07.2017 d'après le contenu et l'orientation du film "Dora ou les névroses sexuelles de nos parents", et selon le rôle de l'acteur Lars Eidinge dans ce film (http://ruskline.ru/analitika/2017/07/28/etot_film_sleduet_priznat_porno_gra_ficheskim/).



images créées par cet acteur est encore un procédé (indépendant) d'une moquerie outrageuse subtile sur les sentiments religieux des croyants-chrétiens orthodoxes.

En outre, la présentation attentive du film "Matilda" donne les bases nécessaires et suffisantes pour conclure que l'acteur Lars Eidinge n'a pas finalement pu quitter l'emploi-porno et celui du pervers sexuel, violant une jeune fille-infirmes psychiquement²³. Dans un épisode quand chez le personnage "Mathilde Kschessinska" sur une scène du ballet au cours de la danse se met à l'une de ses mamelles, et tous les hommes montrés dans une séquence expriment les émotions orageuses (00:05:27 - 00:05:46), le personnage "Nicolas II" n'exprime aucunes émotions pareilles (00:05:34 - 00:05:37). "Le regard vitreux" de Lars Eidinge dans cette scène (convenant plutôt pour l'image du toximane, bien que tout à fait dans l'esprit de l'image du personnage de "Amos Quadfrey") il n'y a aucunes bases d'interpréter comme la manifestation de l'intérêt augmenté, etc.

Mentionnons, en particulier, "le jeu" aussi tout à fait sans "talent, fané de Lars Eidinge dans la scène d'échange des coups d'œil" du personnage "Nicolas II" et du personnage "Mathilde Kschessinska" (00:10:59 - 00:11:02).

Dans la scène du premier prochain rendez-vous personnel du personnage "Nicolas II" avec le personnage "Mathilde Kschessinska" dans la tente le personnage "Nicolas II" se met à déboutonner son vêtement sur la poitrine (00:14:05 - 00:14:25). Et si l'actrice tient son rôle de Kschessinska psychologiquement, authentiquement et d'une manière convaincante, alors que le jeu d'acteur Lars Eidinge est tout à fait inexpressif, pareil au jeu par cet acteur de l'image du personnage "Amos Quadfrey".

Notons aussi l'ambiguïté bien exprimée avec le choix au rôle d'Alexandra Féodorovna dans le film "Matilda" de l'actrice Luise Wolfram, ayant tenu auparavant les rôles dans les mises en scènes assez douteuses (l'examen de cette question n'a pas fait l'objet de la recherche).

Réponse à la Question № 3. Oui, pour la perception par les spectateurs de l'image sainte de Nicolas II (Romanov), canonisé par l'Eglise Orthodoxe Russe, a une signification substantielle négative le fait que son rôle dans le film "Matilda" est interprété par l'acteur allemand Lars Eidinge, auparavant ayant tenu le rôle-porno de l'imprimeur Amos Quadfrey dans le film pornographique et antichrétien de Peter Greenaway "Goltzius et la Compagnie du Pélican" et le rôle pornographique vulgaire

²³ Voir: *Ponkine I.V.* Conclusion du 27.07.2017 d'après le contenu et l'orientation du film "Dora ou les névroses sexuelles de nos parents", et selon le rôle de l'acteur Lars Eidinge dans ce film (http://ruskline.ru/analitika/2017/07/28/etot_film_sleduet_priznat_pornografiche skim/).



du pervers sexuel d'une malade jeune fille-infirmes dans le film "Dora ou les névroses sexuelles de nos parents". Cette signification se détermine par le choix substantiel fait par les créateurs du film au rôle de Nicolas II dans le film "Matilda" de l'acteur à l'emploi-porno dans les buts de la moquerie outrageuse expédiente sur l'image sainte de Nicolas II, y compris au moyen de la réalisation du procédé de la coïncidence du sacré avec porno et du procédé de la substitution métonymique de l'image sainte de Nicolas II religieusement honoré par les croyants contre l'image pornographique.

6 - Recherche dans le cadre de la réponse à la Question № 4

La recherche réalisée du film "Matilda" a révélé qu'il n'y avait aucune base de croire que ce film comme une œuvre satirique, aussi bien que ses certaines scènes-satiriques. La déduction sur l'absence de la satire (sociale, politique au autre) dans le film se base sur le fait qu'en partant du sens et de la détermination de la notion "satire", - la satire comme le genre de l'œuvre artistique (plastique, littéraire, théâtrale) doit se rapporter aux événements réels, aux phénomènes pour refléter les démantèlements existants et les phénomènes de la vie sociale.

Pour l'interprétation adéquate satisfaisante de la notion "satire" il faut partir de la base de l'interprétation universellement admise dans la société comprenant les normes de la morale sociale, et par rapport à l'Empereur de Russie dans le cas donné, - la représentation de la société de son rôle d'Etat et social, et après, en partant de la base indiquée de déterminer les indices essentiels et les frontières (les limites) conditionnées de la satire et les conditions de la défense de droit de sa libre diffusion dans l'Etat de droit démocratique. En qualité de l'argumentation d'une telle position, citons l'exemple de la Cour Européenne des droits de l'homme qui pendant l'examen d'une série d'affaires a exposé sa position sur les limites de l'admissible dans la satire.

La Cour européenne des droits de l'homme reconnaît, en gros, que "les interventions satiriques concernant les questions sociales peuvent jouer un très grave rôle dans la discussion libre des questions ayant l'intérêt social" [§ 66 Arrêts de la Cour européenne des droits de l'homme du 14.03.2013 (définitif - 14.06.2013) pour l'Affaire "Eon c. France"²⁴].

²⁴ Arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme (Cinquième section) pour l'Affaire "Eon c. France" du 14 mars 2013 (Définitif - 14.06.2013) (Requête № 26118/10) (<http://hudoc.echr.coe.int/sites/eng/pages/search.aspx?i=001-117137>).



Cependant avec cela la Cour européenne des droits de l'homme souligne que le peintre et les personnes diffusant ses œuvres ne possèdent pas l'immunité des restrictions possibles, prévues par le point 2 de l'article 10 de la Convention européenne des droits de l'homme [§ 26 Arrêts de la Cour européenne des droits de l'homme du 25.01.2007 (définitif - 25.04.2007) pour l'Affaire "*Vereinigung Bildender Künstler c. Autriche*"²⁵]. Dans le point 2 de l'article 10 de la Convention européenne des droits de l'homme sont établies les bases et les conditions de la restriction légitime de la liberté de l'expression de l'opinion. D'après la position exprimée dans l'Arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme du 14.03.2013 (définitif - 14.06.2013) pour l'Affaire "*Eon c. France*", "la satire se présente comme une forme de l'expression artistique, du commentaire social et à travers l'exagération lui propre et la déformation de la réalité, naturellement, tend à provoquer et à exciter" (§ 60). La position donnée sous une telle formulation est exposée dans l'Arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme du 25.01.2007 (définitif - 25.04.2007) pour l'Affaire "*Vereinigung Bildender Künstler c. Autriche*" (§ 33) et dans l'Arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme du 20.10.2009 (définitif - 20.01.2010) pour l'Affaire "*Alves da Silva c. Portugal*"²⁶ (§ 27).

Par conséquent, cela est la position de principe de la Cour européenne des droits de l'homme dans l'appréciation du contenu et des limites de la satire: comme "l'objet de la satire de l'impertinence satirique" doit obligatoirement avancer une certaine réalité quelques relations, les faits, les traits de la personnalité (réellement existant ou existés), les caractéristiques de l'organisation, etc.

La position indiquée de la Cour est soutenue complètement dans une opinion à part du juge L. dans l'Affaire mentionnée "*Union des Beaux Arts c. Autriche*" qui a noté que le film n'acquière pas le caractère "satirique", si le spectateur ne comprend pas ou ne reçoit pas le message sous forme de la critique qui se rapporte à un tel ou autre problème, ou bien au comportement d'une personne. Quand on parle art, je ne crois pas que n'importe quel acte de l'expression artistique, qu'on ne puisse pas le rapporter à un tel, indépendamment de sa nature et de son influence²⁷.

²⁵ Arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme (Première section) pour l'Affaire "*Vereinigung Bildender Künstler c. Autriche*" du 25 janvier 2007 (Définitif - 25.04.2007) (Requête № 68354/01) (<http://hudoc.echr.coe.int/sites/eng/pages/search.aspx?i=001-79214>).

²⁶ Arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme (Deuxième section) pour l'Affaire "*Alves da Silva c. Portugal*" du 20 octobre 2009 (Définitif - 20.01.2010) (Requête № 41665/07) (<http://hudoc.echr.coe.int/sites/eng/pages/search.aspx?i=001-95154>).

²⁷ <http://hudoc.echr.coe.int/sites/eng/pages/search.aspx?i=001-79214>.



En plus, la Cour européenne des droits de l'homme souligne que l'expression agressive des idées peut se trouver hors des limites de la défense de la liberté de l'expression, si une telle réalise le noircissement sans raison et mal fondé, par exemple, quand la fin en soi unique de l'affirmation portant atteinte se manifeste comme une offense. Cette position est strictement exprimée dans le § 48 de l'Arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme du 21.02.2012 (définitif - 21.05.2012) pour l'Affaire "*Tuşalp c. Turquie*"²⁸, dans le § 34 de l'Arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme du 27.05.2003 (définitif - 27.08.2003) pour l'Affaire "*Skalka v. Poland*"²⁹, dans les §§ 29 et 30 de la Décision de la Cour européenne des droits de l'homme du 02.10.2012 pour la question de la recevabilité de la plainte pour l'Affaire "*Vladimir Rujak c. Croatie*"³⁰, dans le § 20 de l'Arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme du 19.07.2011 (définitif - 19.10.2011) pour l'Affaire "*Uj c. Hongrie*"³¹, dans le § 43 de l'Arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme du 03.12.2013 (définitif - 03.03.2014) pour l'Affaire "*Ungváry and Irodalom Kft. c. Hongrie*"³².

La Cour européenne des droits de l'homme confirme nettement la détermination connue universellement: la satire c'est un moyen de la manifestation du comique dans la littérature ou de l'art consistant en risée des phénomènes qui pour l'auteur sont vicieux; le persifflage méchant, l'accusation³³.

²⁸ Judgment of the European Court of Human Rights (Second Section) in the case of *Tuşalp v. Turkey*, 21 February 2012 (Final - 21.05.2012) (Applications №№ 32131/08 and 41617/08) (<http://hudoc.echr.coe.int/sites/eng/pages/search.aspx?i=001-109189>).

²⁹ Judgment of the European Court of Human Rights (Third section) in the case of *Skalka v. Poland*, 27 May 2003 (Final - 27.08.2003) (Application № 43425/98) (<http://hudoc.echr.coe.int/sites/eng/pages/search.aspx?i=001-61105>).

³⁰ Decision of the European Court of Human Rights (First section) in the case of *Vladimir Rujak against Croatia*, 02.10.2012 (Application № 57942/10) (<http://hudoc.echr.coe.int/sites/eng/pages/search.aspx?i=001-114145>).

³¹ Judgment of the European Court of Human Rights (Second section) in the case of *Uj v. Hungary*, 19 July 2011 (Final - 19.10.2011) (Application № 23954/10) (<http://hudoc.echr.coe.int/sites/eng/pages/search.aspx?i=001-105715>).

³² Judgment of the European Court of Human Rights (Second section) in the case of "*Ungváry and Irodalom Kft. v. Hungary*", 3 December 2013 (Final - 03.03.2014) (Application № 64520/10) (<http://hudoc.echr.coe.int/sites/eng/pages/search.aspx?i=001-138568>).

³³ Современный толковый словарь русского языка / Авт. проекта и гл. ред. С.А. Кузнецов / Институт лингвистических исследований РАН. - СПб.: Норинт, 2001. - С. 719-720.



Or, dans la base de la satire doivent se trouver l'envoi aux phénomènes aux faits, aux actions réellement existant (ou existés) que l'auteur de la satire peut subjectivement croire passible de la critique. Si en réalité de tels faits et phénomènes n'ont pas eu lieu, et l'auteur invente sciemment et impose à quelque personne les vices ou les problèmes existants, alors les actions en vue de les critiquer n'ont rien à voir avec la satire, mais peuvent posséder les indices de la calomnie et peuvent être reconnus humiliant la dignité humaine.

Si quelque chose de négatif, d'indécent, dans la société (par exemple, les actions) s'inscrit notoirement et faussement à l'homme (qui ne correspond pas à la réalité), et après est ridiculisée, alors est tournée en dérision et ce ridicule est une partie de l'affront, et l'humiliation de la dignité humaine, dans une série des cas-cela est une calomnie, mais aucunement la satire.

Il est tout à fait clair, que dans la base sémantique aussi bien que dans le contenu du film analysé, est absent l'objet de la satire - les faits réellement existant, les actions et les caractéristiques des personnes concrètes dans une partie de la description du caractère et les détails des liaisons de Nicolas II avec Mathilde Kschessinska, de leurs actions et aussi les actions d'Alexandra Féodorovna.

On suppose, à juste titre, que pour apprécier et reconnaître le film examiné comme réalisé dans le genre de la satire il n'y a pas de bases nécessaires et suffisantes, parce que dans le contenu du film est absent l'indice substantiel de la satire - la présence de l'objet du ridicule réellement existant (ou existé), de l'objet de la risée, de la risée satirique, parce que rien de retransmis et positionné par les auteurs du film "Matilda", comme soi-disant propre aux images saintes de l'Empereur de Russie Nicolas II (Romanov) et de son épouse Alexandra Féodorovna religieusement honorés par les croyants de l'Eglise Orthodoxe Russe, n'a pas de confirmation au fait en réalité, absolument ne correspond pas aux faits, aux éléments de la réalité, que l'on pourrait utiliser pour, même avec une certaine exagération, ridiculiser les traits négatifs de l'événement réel, les qualités négatives ou les actions de la personnalité.

Les créateurs du film "Matilda" ont loin dépassé au-delà du trait séparant la satire elle-même des moqueries subtiles, cruelles et cyniques, les offenses, extrêmement maladroites de l'humiliation grossière de la dignité humaine.

Réponse à la Question № 4. Non! Tout à fait sont absentes quelques soient les bases pour apprécier le film "Matilda" comme réalisant le procédé de la satire, parce que dans celui-ci n'est pas appliqué le procédé indiqué.